

# GUIDE DES VISITEURS

## MUSÉE DU BEGUINAGE TURNHOUT



Bienvenue au musée du Béguinage de Turnhout

Ce béguinage, datant d'environ 1300, est reconnu comme PATRIMOINE MONDIAL de l'UNESCO.

A peu près 360 béguines vivaient ici à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Ce musée unique a ouvert ses portes en 1953. Trois béguines y vivent encore à ce moment-là. La dernière béguine meurt en 2002.

Découvrez la vie quotidienne et particulière des béguines de Turnhout...

Ce guide vous emmène à travers les différentes pièces du musée: huit objets, la cuisine, et le jardin sont traités séparément.

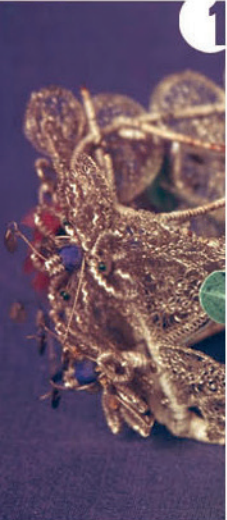
Allez de la réception à la chambre du fond.



## CHAMBRE 1 CHAMBRE DE SAINTE BEGGA

Un film d'introduction est projeté ici. (9 min) Le gardien peut vous le brancher.

## CHAMBRE 2 CHAMBRE DU CURÉ MERMANS



### 1 *COURONNE DE PROFESSION*

Les béguines sont des femmes indépendantes d'inspiration religieuse qui consacrent leur vie à Dieu et vivent en communauté dans des béguinages. Elles doivent pourvoir dans leurs propres besoins. Ce sont des femmes non mariées ou veuves, aisées ou non.

Après un an de noviciat, pendant un rite solennel, elles font le vœu de chasteté et d'obéissance, mais point celui de pauvreté.

Ensuite elles sont parées de la couronne de profession et d'un châle blanc symbolisant le mariage avec Dieu. Les béguines ont le droit de quitter le béguinage si elles désirent se marier p.ex..

Pour la suite, vous passez par la réception et l'entrée en verre.

## CHAMBRE 3 & 4



### 2 *ZINC (PETIT GARDE-MANGER) ET CUISINE*

Cette location authentique, la 'cuisine', reflète la vie quotidienne des béguines dans les meubles, un feu de charbon de bois pour cuire les hosties et quelques ouvrages de femmes.

A votre droite, il y a les fours et les fers pour cuire les hosties, la lampe à huile (dite 'snotneus'), le carrelage de la cheminée du 18<sup>e</sup> siècle, le grand pot (étouffoir) pour éteindre le feu qui couve et le panier sur la chaise. Très tôt, on y fait déjà de la dentelle.

Jetez un regard à travers la plus vieille vitre de Turnhout. La vaisselle est gardée dans une vitrine

Pour une béguine aisée, ce n'était pas inhabituel d'avoir une servante et de vivre dans sa propre maison - les moins fortunées vivent dans ce qu'on appelle un couvent.

Sous la table il y a des chauffe-pieds (dite 'griespot') qui, placés sous les longues jupes des béguines, les réchauffent.

## CHAMBRE 5 INFIRMERIE



### 3 *SAINTE BEGGA - Ecole flamande 1<sup>ère</sup> moitié du 17<sup>e</sup> siècle*

Chanter la louange de sa famille, ce n'est pas de tous les temps et lieux? Au Moyen Age et au 16<sup>e</sup> siècle, les dynasties nobles s'intéressent beaucoup aux Saints de famille pour augmenter le prestige de leur descendance. Sainte Begga est considérée comme l'ancêtre de Charlemagne et l'on suggère à tort que Begga d'Andenne (ou de Brabant, 7<sup>e</sup> siècle) est à l'origine du mouvement des béguines. Elle est originaire d'une famille noble. Lorsque le fils adoptif tue son mari et qu'elle doit fuir pour lui, un cerf lui indique un gué, par où elle s'échappe. Reconnaisante, Begga entreprend en tant que veuve, un pèlerinage à Rome et elle décide de fonder un cloître et sept églises (à l'arrière droite du tableau).

Begga y est représentée en habit de béguine avec couronne et écusson sur la table.

Ceux-ci suggèrent abusivement qu'elle aurait été duchesse de Brabant.

## CHAMBRE 6 CHAPELLE

Baldaquin avec auvent et autel (vers 1700)

## CHAMBRE 7 TRÉSOR



### 4 MODÈLE DE L'ÉGLISE DU SAINT SÉPULCRE, 1684

Ce modèle de l'église du Saint Sépulcre à Jérusalem est un objet remarquable de la collection. Il fait penser à une boîte de construction dont on peut assembler les pièces comme le lego. Il s'agit, bien entendu, d'une boîte de très grande valeur: de précieux matériaux sont employés comme le bois de cèdre, l'ivoire et la nacre.

Ce sont les Franciscains qui s'adonnent à produire à main ces précieuses miniatures. Ce qui est remarquable, c'est que même la lettre pèlerin est conservée.

L'église du Saint Sépulcre à Jérusalem est jusqu'à nos jours un lieu de pèlerinage pour les chrétiens, mais aussi un lieu divisé où six communautés gèrent l'église.



### 5 BOURSES À RELIQUES, 14<sup>e</sup> - 16<sup>e</sup> siècle

La façon dont ses 2 petites bourses sont enfilées et boutonnées, est unique et trahit leur âge. Ces bourses sont en velours et en soie et font partie des objets les plus précieux du musée.

Le besoin de reliques naît du fait que les croyants n'osent pas s'adresser directement à Dieu. Les croyants les mettent souvent dans des écrins magnifiques.

Lors de la restauration de ces bourses, les sources de colorant originales ont été identifiées: des cochenilles rares, de pays lointains.



### 6 SALIÈRE / 1581

Le sel n'était pas toujours à la portée de tous et était donc un produit précieux. La place à table par rapport au sel déterminait même le statut du convive.

Le sel est donc un produit de luxe, voilà pourquoi on ne nous montre pas une salière ordinaire mais un vrai joyau d'orfèvrerie: une salière cylindrique sur trois aigles à ailes déployées.

Sur le côté, il y a une frise en relief avec un paysage vallonné et la scène biblique du sacrifice d'Abraham, l'histoire dramatique d'un père à qui on demande de sacrifier son propre fils. Cette salière est le seul objet connu de l'orfèvre anversois Geeraert de Rasier aux Pays-Bas du sud.

## CHAMBRE 8 SALLE DU CONSEIL

Probablement la plus belle chambre du musée. Les béguines l'emploient pour les visites et les fêtes.

C'est ici que la 'Grande Dame' réprimande ses béguines.

## CHAMBRE 9 CHAMBRE DE LA MAÎTRESSE DE BOER



### 7 PROCESSIONNAL / ca. 1550

Ce processionnal du 16<sup>e</sup> siècle est encore une pièce fabuleuse de la collection. Le manuscrit de musique contient des chants grégoriens que les béguines chantent lors des processions le dimanche et les jours fériés.

Ce processionnal est un objet unique parce qu'il reflète les coutumes locales. Les béguines de Turnhout l'ont employé pendant 4 siècles. Le manuscrit a une reliure de cuir et contient des partitions sur parchemin. Il semble être fait spécialement pour le béguinage de Turnhout. On peut le déduire de la miniature qui accompagne le chant pour la fête de la Croix glorieuse (église de la Sainte Croix au béguinage). Seule la procession de septembre a été sauvegardée et est un bel exemple de l'héritage immatériel.

## CHAMBRE 10 CHAMBRE DE LA 'GRANDE DAME'



### 8 ODE / 1763

A partir de la fin du 17<sup>e</sup> siècle, on écrit des odes pour la plupart des célébrations.

Cette ode est dédiée à Maria Anna Gerardi et réfère à la profession, le moment suprême pour une béguine. Le texte réfère aussi à l'union mystique très caractéristique pour les béguines: "Viens dans mon jardin, ma bien-aimée".

Cette ode est faite avec soin et richement décorée. Au-dessus, nous apercevons La Sainte Begga, représentée avec couronne et livre.

Au 17<sup>e</sup> siècle, elle devient la patronne des béguines.

Odes et chants de joie décrivent souvent les caractéristiques positives de la béguine illustre.

Ces poèmes sont souvent écrits lors d'un jubilé, aussi bien pour les béguines que pour les curés.



### 9 SAINTE CATHÉRINE D'ALEXANDRIE / 16<sup>e</sup> siècle

Connue comme femme 'savante', elle a vécu vers 300 après JC. Dès l'âge de 15 ans elle connaît par cœur les oeuvres du philosophe Platon. Elle se convertit au christianisme et elle fait voeu de chasteté.

L'empereur Maxence tombe amoureux d'elle, mais elle refuse sa demande.

Lorsque l'empereur veut la faire écraser par une roue pointue, celle-ci est coupée en deux par la foudre.

D'autres tentatives échouent.

Finalement, elle est décapitée. La statue montre Maxence à ses pieds en témoignage de sa victoire spirituelle sur l'empereur.

Puisque Cathérine se voit comme l'épouse mystique du Christ, elle devient la première patronne des béguines et aussi celle du béguinage de Turnhout.

## LE JARDIN DU BÉGUINAGE



### 10 BOTANIQUE ET JARDIN DE FLEURS

Tout comme beaucoup de cloîtres, les béguines ont un jardin d'herbes aromatiques et un jardin de fleurs.

C'est à Sankt Gallen (Suisse) qu'on trouve le plus ancien jardin de cloître. Les herbes sont employées en cuisine ou dans des préparations médicinales. Les fleurs qui poussent dans le jardin ont un sens symbolique: le blanc réfère à la chasteté et les fleurs fort parfumées chassent le mal. Les arbres fruitiers, qui tendent leurs branches vers le ciel, sont un signe de la présence divine.

La fontaine comme source de la vie et de la foi, comme source spirituelle de la vie de béguine... Le buis toujours vert, est symbole, de ténacité. Dans la cour, quelques éléments historiques attirent notre attention:

1. la pierre tombale dans le mur à gauche, (de la béguine Elisabeth Oyen, décédée en 1480) est la plus ancienne pierre funéraire connue à Turnhout
2. deux piliers (venant de l'enceinte autour de l'église Saint Pierre sur la Grand Place)
3. l'arche dans la façade arrière de la maison du curé Mermans (ancienne porte d'entrée pour charrette et cheval)
4. la croix blanche au-dessus de la crête du bâtiment postérieur (protection contre le mal: diables, sorcières, phénomènes naturels comme le tonnerre et la foudre)

Le botanique et le jardin sont clos. Dans le contexte religieux, c'est un jardin mystique, un endroit pour la méditation, le désir spirituel des béguines envers leur 'époux céleste'.